

## HOMÉLIE DU DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024 –

### FETE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

« Ma royauté n'est pas de ce monde » (Jean 18,33-37)

En ce jour où nous sommes invités à célébrer le Christ « Roi de l'univers », nous pouvons nous demander comment cette fête peut nous concerner dans la réalité de notre vie.

« Roi de l'univers » : serait-ce un titre de plus qu'on ajoute à Jésus ? (Après le titre de Seigneur, Sauveur, Fils de l'homme, Fils de Dieu...etc.) Qu'est-ce que cela change, qu'est-ce que cela apporte à notre vie de tous les jours ? Quel impact dans notre société ?

Il n'est pas inutile de nous rappeler d'où vient cette fête. Elle a été instituée, il y a 100 ans : en 1925 - Le Pape de l'époque, Pie XI constatait déjà que notre monde était de plus en plus déchristianisé. (C'était quelques années après la guerre de 14, où des nations qui se disaient chrétiennes s'étaient entretuées en faisant des millions de morts !) C'est le même constat que fait le Pape Paul VI (en 1969) mais à l'échelle du monde entier. (C'est lui qui ajoute « Christ Roi... de l'Univers). Comment ne pas être questionnés de nos jours quand on constate que cette « sécularisation » (comme on l'appelle) ne fait que s'accroître dans toutes les réalités de la société ?

C'est ce souci qui tourmentait et tourmente encore les responsables du Peuple de Dieu. Et c'est pour cela qu'ils demandent aux chrétiens, en priant et en contemplant le Christ, de regarder comment chacun peut s'imprégner de l'esprit de l'Évangile, dans sa vie personnelle, dans son entourage et dans toute la société.

Mais parler du Christ comme « Roi » ce n'est pas sans ambiguïté. Car, sans explication, nous risquons de nous laisser tromper par une conception « mondaine » de la Royauté, qui ne correspond pas du tout à la vérité. Jésus le dit dans l'Évangile : ce n'est pas à la manière du monde qu'il accepte d'être considéré comme Roi. C'est ce qu'on trouve exprimé dans son dialogue avec Pilate, qui représentait à l'époque le pouvoir romain.

Quel est donc ce Roi sans pouvoir, qui se sait menacé de mort et qui tient tête à l'autorité romaine pour défendre la vérité de sa Royauté ?

Cette vérité, Jésus la tient de son Père, telle qu'il la découvrait et s'en imprégnait chaque jour dans sa prière, particulièrement dans les Psaumes dont il se nourrissait, quotidiennement, comme tous les membres de son Peuple. C'est là qu'il trouvait exprimé la conception du Roi tel que Dieu le désirait :

Écoutons ce que disent les psaumes :

- « Dieu, donne au Roi tes pouvoirs... Qu'il gouverne ton peuple avec justice  
Qu'il fasse droit aux malheureux... Qu'il sauve les pauvres gens  
Qu'il écrase l'opresseur... » (Psaume 71)
- « Il fait justice aux opprimés, il donne le pain aux affamés,  
Le Seigneur libère les enchaînés. Il ouvre les yeux des aveugles,  
Il redresse les accablés, il aime les justes, il protège l'étranger,  
Il soutient la veuve et l'orphelin... » (Psaume 145)

C'est à travers ce Roi tel que Dieu le désirait qu'il se rendait présent à son Peuple. En écoutant ces paroles des Psaumes, dont Jésus se nourrissait, nous percevons bien que c'est ce qu'il a réalisé tout au long de son existence, par les paroles qu'il disait, les actes qu'il accomplissait, les choix qu'il faisait. C'est ainsi que Jésus vivait sa royauté en conformité avec la volonté de son Père.

Nous savons, par l'Évangile, que de tels choix, de tels comportements ont suscité contre Jésus des oppositions... qu'il l'ont conduit à être condamné à mort. Et jusqu'au bout il est resté fidèle à cette conception de sa royauté.

Voilà la vérité dont Jésus rend témoignage devant Pilate. Et cette vérité n'est pas restée sans lendemain. En le faisant triompher de la mort par sa résurrection, le Père, lui-même, confirme la vérité que Jésus a vécue... Et cela d'une manière définitive : puisqu'il est vivant aujourd'hui !

Cette royauté-là, Jésus ne l'impose pas. Il la partage. Il veut nous y associer nous-mêmes, en nous proposant de vivre comme lui, à notre mesure, les choix, les actes, les comportements qu'il a vécus lui-même dans l'Évangile. Et c'est ainsi que nous partageons la royauté de Jésus. Et c'est cela qui nous est donné par notre baptême, quand on nous dit qu'en étant baptisés nous participons à la fonction royale du Christ...

C'est pour cela qu'il compte sur chacun de nous pour que, comme nous le demandons dans le Notre Père « son règne vienne », dans notre vie, notre famille, notre entourage et partout, dans le monde, où des chrétiens prennent conscience de leur mission et de leur responsabilité.

Pierre GIRON